

recommande surtout d'enlever l'insecte à la main ou à l'aide de floche. C'est une opération un peu longue et ennuyeuse, mais elle est tout à fait nécessaire. Le vert de Paris est très-bon lorsqu'il peut atteindre l'insecte, souvent placé sur le revers des feuilles, mais il a l'inconvénient de présenter des dangers réels pour les hommes qui le manipulent. C'est un acoté-arséniaté de cuivre, et tous les composés où il entre de l'arsenic et cuivre sont vénéneux.

Les examens du baccalauréat commenceront mardi pour les rhétoriciens et mercredi pour les physiciens. *Veni summa dies et ineluctabile tempus!* — Ceux du grand-séminaire auront lieu vendredi et samedi de cette semaine.

Premiers.

Rhétorique.

A. Jodoin, } Histoire du Canada.
E. Verret, }

Seconde.

N. Angers, } Instruction religieuse.
E. Paré, }
J. Bauset, }

Troisième.

L. Paquet, } Arithmétique.
A. Bernier, } Narration française.

Cinquième.

E. Plamondon, } Mémoire et explication.
J. Simard, } Mémoire.
L. Fortier, }
E. Plamondon, } Explication.
L. Fortier, }

Méthode.

A. Vaillancourt, } Géographie.
A. Lefavre, } Explication.
F. X. Fenilletault, }
A. F. Rhéaume, } Mémoire.
J. Trudel, }

Sixième.

C. Roy, } Thème latin.

Septième.

O. LeFrançois, } Version latine.
J. Gingras, H. Goulet, A. Beaudry, J. Bédard, } Explication.

H. Goulet, } Mémoire.

La ville de Bossuet.

(Souvenir de voyage.)

Rheims, novembre 186...

Nous avons quitté Paris à 4½ heures P.M. et nous sommes arrivés à Meaux à six. Descendus à l'Hôtel des trois rois.

Meaux compte environ 13,000 âmes. Il est traversé par la Marne, jolie rivière que l'on passe sur un pont en pierre. La ville était jadis entourée de remparts et de fossés, à la place desquels on a fait de jolis boulevards.

Notre première visite a été pour la cathédrale. Elle est laide et dégradée à l'extérieur, mais on y fait actuellement des réparations. A l'intérieur, le vaisseau est élancé, les voûtes simples et élevées, les nefs latérales très-étroites. Il faudrait absolument faire disparaître les abominables boiseries ioniques, doriques ou corinthiennes, dont on a orné la

chœur et les chapelles de l'abside. La chaire, où Bossuet monta si souvent, est une petite chaire mosquino, en bois point et sans aucun ornement. Le tombeau du grand orateur se trouve dans le sanctuaire, tout près du trône épiscopal. Il est marqué par un simple marbre noir, couvert d'une inscription: le tout exécuté par l'abbé Bossuet, neveu de l'illustre évêque. Mais dans une des chapelles, il y a une fort belle statue de Bossuet, en marbre blanc, le prélat est assis, lève la main droite et semble parler. C'est très-beau. Cette statue a été placée en 1820, par les habitants de Meaux et des villos voisines.

De la cathédrale, nous sommes allés à l'Evêché. Port ancien, en partie du moins, il est relié à l'Eglise par un long chemin couvert. Les jardins sont remarquables. Ils ont été dessinés par le fameux Lenôtre et représentent une étrole. A l'extrémité et appuyé sur le rempart est le cabinet de Bossuet. C'est un petit édifice, sans étage, où Bossuet se retirait souvent avec son domestique pour se livrer avec plus de tranquillité à la composition. La salle est ornée d'une cheminée, sur le devant de laquelle on se propose de placer un portrait du grand homme. Au fond est un petit réduit, où il couchait; la mansarde était occupée par le domestique. De là, on passe dans une longue allée bordée d'ifs. C'était le jardin réservé de Bossuet, c'est là qu'il méditait; c'est là qu'il s'occupait avec le grand Condé.

Partis de Meaux à midi et demi, nous sommes arrivés à Epernay à quatre heures. On longe presque toujours la Marne, qui ne vaut pas la rivière Chambly. Ce pays est fort beau; partout de hautes collines dont les pentes sont couvertes de vignes. Vu en passant le magnifique château de Boursault, lequel ressemble un peu à Chambord et est admirablement assis sur une petite montagne ombragée. Il a été construit par une très-riche marchande de vins, madame veuve Cliquot, pour son noble gendre, M. de Mortemar. Certes, je n'ai pas l'honneur de connaître madame Cliquot; je n'ai même jamais eu occasion d'être présenté à madame Cliquot: mais, à on juger par son château, madame Cliquot doit être une femme d'esprit, et sans doute personne n'a plus de goût que madame Cliquot.

A Epernay, nous avons pris une correspondance qui nous a conduits en une heure à Rheims. Nous sommes descendus à l'Hôtel du Lion d'Or, juste en face de la cathédrale, dont j'aperçois, de l'autre côté de la rue, se dessiner la façade élégante. En entrant dans ma chambre, j'ai trouvé dans la cheminée un fagot tout préparé, et j'ai fait flamber immédiatement un feu magnifique. Rien de plus réjouissant

* * *

Informations.

La Famine en Chine. — Le North China Herald nous apporte sur la famine en

Chine des détails navrants datés du 11 janvier.

La famine se vit surtout dans les districts de Chansi, du Honan septentrional et du Chihli méridional. Dans la province de Chansi, on calcule qu'il meurt 1,000 personnes en Chine et que ce fleau se fait sentir sur cinq ou six millions de personnes, c'est-à-dire les sept dixièmes de la population entière du Chansi. On estime et nombre des personnes qui, dans les quatre provinces, souffrent de la famine, à neuf ou dix millions. Six millions de picouls de riz ont été commandés dans le Sud pour être distribués aux populations affamées du Nord. L'argent afflue. M. Richard de Chefon a déjà dépensé 2 000 taëls, reste des fonds de la famine de Chantoung. Le comité de secours de Changhi a donné 500 taëls.

Les descriptions faites par les correspondants sont horribles: les cadavres gisent le long des routes et fournissent la pâture des chiens et des corbeaux; des enfants sont cuits et dévorés. Des listes de souscriptions ont été ouvertes parmi les missionnaires de Pekin, qui ont fait des versements de 25 dollars à 50 taëls. A Tientsin, il y a 50,000 réfugiés: dans un récent incendie, 2,500 femmes et enfants réfugiés ont été brûlés vifs. Le froid est intense et augmente le nombre de victimes.

Une lettre d'un missionnaire, publiée dans le *Celeste Empire* et datée du 31 janvier, dit que, dans la province de Chansi, la détresse est telle que des enfants sont bouillis et mangés, il a vu des hommes portant dans des hottes des petites filles de huit et neuf ans pour les vendre. Il a vu un Chinois vendre deux sœurs et leur frère (de neuf à onze ans) pour 3 shillings, et une petite fille pour 2 shillings 8 pence. Une certaine quantité d'argent a été déjà envoyée d'Angleterre et d'Amérique.

Une petite fille, occupée à faire une paire de pantoufles en tapisserie pour la fête de son grand-père, disait à une autre enfant:

— Ah! tu es bien heureuse, toi! Ton bon papa n'a qu'une jambe!

Conditions de ce journal.

L'Abeille paraîtra autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est 75 centimes pour les élèves des maisons d'éducation et \$1.00 pour les autres abonnés, invariablement payable d'avance. Cependant les étudiants des séminaires et collèges pourront payer en trois versements, l'un à la rentrée des classes, l'autre à Noël, et le troisième à Pâques. On s'abonne en s'adressant au Secrétaire-Tresorier, Séminaire de Québec, ou aux différents agents.

Agents: A la grande salle, E. Bernier; à la petite salle, O. Côté; chez les externes, O. Gagnon et E. Lortie.

St. Hyacinthe, J. Tetreau.
Ste. Anne, F. Chabot.